

# Tests sanguins non fondés pour le diagnostic des intolérances alimentaires

Communication de la Commission de spécialité clinique et de la Commission de diagnostic de laboratoire de la Société Suisse d'Allergologie et d'Immunologie (SSAI) – auteurs\*

Les articles des rubriques «La parole est aux sociétés médicales» ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. Les contenus relèvent de la responsabilité rédactionnelle de la société de discipline médicale ou du groupe de travail signataire.

La Commission de spécialité clinique et la Commission de diagnostic de laboratoire de la *Société Suisse d'Allergologie et d'Immunologie* constatent un usage toujours plus large de tests diagnostics non indiqués et sans fondements scientifiques dont le but est soi-disant de diagnostiquer les intolérances et les allergies alimentaires. Ces tests coûteux sont sans utilité pour les patients concernés étant donné qu'il n'existe à ce jour aucune donnée convaincante issue d'études contrôlées qui prouve une corrélation entre les résultats de ces tests et les symptômes ou tableaux cliniques. Deux différents tests sanguins *in vitro* appartiennent à cette catégorie: les tests anticorps IgG et les tests de cytoxicité cellulaire (ALCAT).

## Allergies alimentaires ≠ intolérances alimentaires

Lorsque l'on parle d'incompatibilité alimentaire, il convient de distinguer les allergies alimentaires des intolérances alimentaires. Lors d'allergie alimentaire à médiation immune, certaines protéines déterminées de l'alimentation provoquent une réaction immédiate spécifique IgE médiée via l'activation de mastocytes et de granulocytes basophiles. La preuve de la sensibilisation se fait au moyen de tests cutanés standardisés et du dosage validé d'anticorps IgE spécifiques dans le sérum (immunoessais par fluorescence ou enzymatiques). Au contraire, les intolérances alimentaires, par exemple la fréquente intolérance au lactose ou les rares intolérances aux agents conservateurs ou aux colorants artificiels (codes E), souvent faussement nommées allergies alimentaires, ne dépendent pas d'une participation du système immunitaire et ne peuvent donc pas être diagnostiquées au moyen de tests immunologiques. Ces intolérances alimentaires seront diagnostiquées au moyen de diètes d'exclusion ou de tests de provocation orale sous contrôle. Avec les tests nommés anticorps IgG et ALCAT sont analysés une multitude de symptômes et diverses maladies que ce soit au niveau abdominal (ballonnements, sensation de satiété,

crampes, diarrhées, côlon irritable), pulmonaire (toux chronique, asthme, infections récurrentes), lors de céphalées ou de migraines, lors de pathologies rhumatologiques (douleurs musculaires ou articulaires, fibromyalgie), lors de symptomatologie cutanée (dermatite atopique, psoriasis), lors de fatigue chronique, d'excès pondéral et même de troubles du comportement chez l'enfant.

## La certification ne justifie pas à elle seule la relevance clinique

En ce qui concerne les tests IgG ou IgG4 pour les aliments, il s'agit de méthodes immunologiques qui produisent des résultats réels et reproductibles et peuvent donc être certifiées, mais qui ne sont cliniquement pas validées; c'est-à-dire que la certification d'une méthode de tests ne justifie pas à elle seule la relevance clinique de ses résultats. Comme les allergies alimentaires sont médiées par les IgE et les intolérances alimentaires ne reposent pas sur une base immunologique, les tests diagnostics IgG ou IgG4 contre les allergènes alimentaires sont inutiles, même s'ils sont proposés par différents laboratoires et industries. En outre, la formation d'IgG spécifiques contre des aliments est mesurable aussi chez des sujets sains et il a été prouvé que ceci n'a aucune corrélation physiopathologique [5]. C'est uniquement dans le cas de l'entéropathie auto-immune au gluten (coélie) que les IgG et les IgA spécifiques (anti-endomisium, respectivement anti-transglutaminase tissulaire et anti-gliadine) ont une valeur diagnostique, quand le résultat pathologique est confirmé histologiquement par une atrophie des villosités intestinales.

\* V. Aubert, Lausanne; M. Bauer, Olten; L. Bernasconi, Aarau; A. J. Bircher, Bâle; C. Chizzolini, Genève; E. Dayer, Sion; L.-F. Debétaz, Lausanne; W. Fierz, Schaan; G. Müllner, Lucerne; M. Fontana, Mendrisio; T. Hauser, Zurich; I. Heijnen, Bâle; A. Helbling, Berne; N. Jeannot-Peter, Genève; F. Keller, Bellinzona; S. Regenass, Bâle; P. Roux-Lombard, Genève; P. Schmid-Grendelmeier, Zurich; F. Spertini, Lausanne; C. Weilenmann, Porrentruy; U. Wirthmüller, Berne; B. Wüthrich, Zollikon.

En ce qui concerne les tests appelés de cytotoxicité, précédemment appelés tests cytotoxiques pour denrées alimentaires, aujourd'hui aussi – de manière trompeuse – «Antigen Leucocyte Cellular Antibody Test» (ALCAT), on recommande fortement au patient quels aliments éviter sur la base de la mesure des réactions des leucocytes contre une multitude d'extraits alimentaires. Dans un prélèvement sanguin est analysée une réaction cellulaire (selon ceux qui commercialisent ce test, indice d'une «intolérance»), réaction à jusqu'à

### Ni les tests cytotoxiques, ni la détermination des IgG ou des IgG4 n'ont de valeur clinique ou diagnostique.

460 substances biologiques et chimiques tirées d'aliments, *functional foods* et herbes médicinales, ainsi que des produits chimiques retrouvés dans l'environnement, des substances E, des additifs, des colorants, des médicaments et des moisissures. D'après un des vendeurs de ce test, le prix d'un test ALCAT varie suivant les substances testées de fr. 1000.– (pour le test de base: 100 aliments) à fr. 1600.– (test diamant: 200 aliments, 50 produits chimiques, 20 moisissures et 20 substances pharmacologiques). Ces tests de cytotoxicité sont dépourvus de fondements scientifiques rationnels et leurs résultats ne sont pas reproductibles. Logiquement il n'y a aucune concordance significative avec le diagnostic clinique et ces tests sont donc contre-indiqués pour le diagnostic d'une incompatibilité alimentaire. Cependant, comme sur la base des résultats des tests ALCAT et IgG il est fortement recommandé aux patients d'éviter les substances pour lesquelles le test s'est révélé positif, cela a des conséquences importantes sur la qualité de vie et peut même dans des cas extrêmes conduire à des carences alimentaires.

L'Académie européenne d'allergologie et immunologie clinique (EAACI), la Société allemande d'allergologie et immunologie clinique (DGAKI), la Société médicale des allergologues allemands (ADA), la Société d'allergologie pédiatrique et de médecine de l'environnement (GPA), la Société autrichienne d'allergologie et d'immunologie (ÖGAI) et la Société suisse d'allergologie et d'immunologie (SSAI) sont arrivées à la conclusion, après analyse

des données, que ni les tests cytotoxiques, ni la détermination des IgG ou des IgG4 n'ont de valeur clinique ou diagnostique [1–4]. Les sociétés spécialisées déconseillent leur utilisation en raison du manque d'évidence [1–3]. Une vérification ultérieure confirme que ces tests ne sont pas significatifs et, en ce qui concerne les tests cytotoxiques, pas non plus reproductibles [6]. L'emploi de ces méthodes de test pour des patients est donc sans utilité, trompeur et, dans les cas extrêmes, dommageable. Selon l'ordonnance sur les prestations de l'assurance des soins (OPAS, appendice 3 du 1<sup>er</sup> janvier 2014), les tests diagnostics IgG/IgG4 contre les aliments ne doivent pas être pris en charge par l'assurance de base, mais ils ne devraient à notre avis pas non plus être pris en charge par les assurances complémentaires.

#### Disclosure statement

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts financier ou personnel en rapport avec cet article.

#### Références

- Ortolani C, Bruijnzeel-Koomen C, Bengtsson, Bindslev-Jensen C, et al. EAACI Position Paper. Controversial aspects of adverse reactions to food. *Allergy*. 1999;54:27–45.
- Stapel SO, Asero R, Ballmer-Weber BK, Knol EF, Strobel S, Vieths S, Kleine-Tebbe J, EAACI Task Force. Testing for IgG4 against foods is not recommended as a diagnostic tool: EAACI Task Force Report. *Allergy*. 2008;63:793–6.
- Kleine-Tebbe J, Reese I, Ballmer-Weber BK, Beyer K, et al. Keine Empfehlung für IgG- und IgG4-Bestimmungen gegen Nahrungsmittel. Leitlinie der Deutschen Gesellschaft für Allergologie und klinische Immunologie (DGAKI), des Ärzteverbandes Deutscher Allergologen (ÄDA), der Gesellschaft für Pädiatrische Allergologie und Umweltmedizin (GPA), der Österreichischen Gesellschaft für Allergologie und Immunologie (ÖGAI) und der Schweizerischen Gesellschaft für Allergologie und Immunologie (SGAI) nach Übernahme des Task Force Report der European Academy of Allergy and Clinical Immunology (EAACI). *Allergologie*. 2009;32:320–1.
- Kleine-Tebbe J, Ballmer-Weber B, Beyer K, Erdmann S, et al. Leitlinie der Deutschen Gesellschaft für Allergologie und klinische Immunologie (DGAKI), des Ärzteverbandes Deutscher Allergologen (ÄDA), der Gesellschaft für Pädiatrische Allergologie und Umweltmedizin (GPA), der Österreichischen Gesellschaft für Allergologie und Immunologie (ÖGAI) und der Schweizerischen Gesellschaft für Allergologie und Immunologie (SGAI). In-vitro-Diagnostik und molekulare Grundlagen von IgE-vermittelten Nahrungsmittelallergien. *Allergo J*. 2009;18:132–46.
- Zeng Q, Dong SY, Wu LX, Li H, Sun ZJ, Li JB, et al. Variable food-specific IgG antibody levels in healthy and symptomatic Chinese adults. *PLoS One*. 2013;8[1]:e53612.
- Wüthrich B, Lantin JP. Test alternativi sulle intolleranze alimentari Non affidabili e non riproducibili. *Tribuna Medica Ticinese*. 2014;79:81–6.

Correspondance:  
Société Suisse d'Allergologie  
et d'Immunologie  
Commission de spécialité  
clinique  
Scheibenstrasse 20  
Case postale 1  
CH-3000 Berne 22